

Acide phosphorique officinal..	10 grammes
Phosphate de soude .....	20 —
Eau distillée .....	200 —

3 à 6 cuillerées à café dans les 24 heures aux repas.

Le principe de cette méthode est inexact, il n'en persiste pas moins cependant qu'on peut obtenir d'excellents résultats dans certains cas de goutte atonique ou chez certains sujets débilités.

Dans le même ordre d'idées, on a conseillé l'emploi d'acide chlorhydrique officinal à la dose de XX à LX gouttes dans un peu d'eau gazeuse avant chaque repas. Cohn dit grand bien de l'acide chlorhydrique, à cause, pense-t-il, de son affinité pour le sodium, ce qui empêcherait la fixation du sodium sur l'acide urique et éviterait la formation des urates de soude précipitables. Le Gendre a aussi signalé l'utilité de cette pratique.

Il n'est pas moins difficile, ajoutent Florand et François, de préciser les indications du traitement par les acides, étant donné l'obscurité qui plane encore sur leur mode d'action.

B. *Les médicaments dissolvants de l'acide urique.*—On peut espérer éliminer l'acide urique par ce que l'on appelle les cures de lavages. Malgré la faible solubilité des urates dans l'eau. M. Labbé et Furet prouvent que l'augmentation de l'excrétion urique ainsi obtenue n'est pas absolument négligeable.

Cette cure diurétique peut être instituée :

A l'aide d'eaux diurétiques faiblement minéralisées : *Evian, Vittel, Contrexéville, Martigny, Thonon, Saint-Columban*, etc. ;

A l'aide de tisanes de feuilles de frêne, de queues de cerises et de stigmates de maïs sucrées avec de la lactose.

Ces cures, indiquées si l'état du cœur et des vaisseaux le permet, sont disposées par périodes de dix jours ; le malade prend trois fois par jour, le matin à jeun, une demi-heure avant le repas de midi et du soir, un demi-litre à un litre d'eau.